

LA POSSESSION

François-Xavier Rouyer



Pauline Belle / Romain Daroles / Mélina Martin / Julia Perazzini





LA P O S S E S S I O N

C'est l'histoire d'une femme qui est prise dans une spirale infernale : les choses commencent à aller mal pour elle et vont de mal en pis. Elle se sent prisonnière de son destin, comme si elle n'avait pas le pouvoir de prendre sa vie en main. Oppressée, elle croit alors - ou veut croire - qu'elle a été ensorcelée, que quelqu'un lui veut du mal. Une personne comprenant sa détresse se présente à son domicile et lui propose littéralement de « sortir d'elle-même », d'emprunter le corps d'une autre et de réinventer sa vie.

« Nous parlons de « système sorcier » (c'est-à-dire d'un système utilisant une magie malveillante) pour dramatiser ce qui devrait nous faire penser aujourd'hui : le maintien, voire même l'intensification de l'emprise capitaliste, alors que ces dernières décennies, avec le déchaînement de la guerre économique, la référence au progrès a perdu toute évidence.

(...)

Nous sommes en cela de plus en plus sujets à des attaques sorcières. « Sois motivé ! » « Aies un projet ! » les mots du management (la motivation, l'engagement, etc.) appartiennent à des dispositifs qui fonctionnent comme des toiles d'araignées, - plus on se débat, plus on est pris comme des mouches. Pas d'illusion idéologique, dans ce cas, mais une terrible efficacité sorcière. »

Philippe Pignare et Isabelle Stengers, *la sorcellerie capitaliste*



Il y a d'abord la volonté d'écrire une pièce, d'y passer plusieurs mois. Écrire pour le théâtre qui est pour moi à la croisée du cinéma d'horreur et de l'art contemporain, convoquant des corps vivants et des choses, des objets, des lumières, de la scénographie, il est l'art mort-vivant par excellence.

Ecrire sans penser à la mise en scène.

Puis il y a maintenant que le texte est là, le désir de s'en saisir et de le mettre en scène comme s'il s'agissait du texte d'un autre.

J'ai besoin de ce double mouvement, penser la pièce d'abord en tant qu'auteur, sans penser à la mise en scène puis m'en saisir comme s'il s'agissait d'un auteur mort ou d'un manuscrit anonyme que j'aurai reçu. Me dédoubler en un sens. Être l'auteur sans mettre en scène, être le metteur en scène de la pièce d'un autre.

La question du double, du dédoublement est justement ce qui fait le centre de mon travail et de ce projet en particulier. Une femme veut sortir d'elle-même, elle veut se recréer.

Nous vivons dans une société rationnelle où tout se prévoit, se calcule par algorithmes, se décide de manière automatique. Nous devrions donc être rassurés, tout se passera bien, tout est sous contrôle, tout est programmé, rien n'apparaîtra de manière imprévue et pourtant... notre monde est hanté.

Dans un monde sans Dieu, sans châtement divin et sans vie après la mort, où l'autre monde a disparu, il faut que tout arrive ici et maintenant et si cela ne se passe pas, si nous ne parvenons pas à nous « réaliser » alors nous nous retrouvons seuls face à nos échecs, seul avec ces fantômes d'une vie possible, la vie des autres qui eux ont réussi.

Nous ne fuyons plus les fantômes, nous leurs courrons après.

Les fantômes ne sont plus les « revenants » d'un autre monde mais plutôt nos désirs non réalisés, nos projections de la vie rêvée des autres, nos impossibilités, nos doubles manqués, nos impasses...

François-Xavier Rouyer



Soit une femme. Une femme qui va mal. Vous en avez en face de vous cette personne.

Dans sa vie il y a encore peu de temps tout allait bien ou quasi. Tout allait bien au sens où on ne s'en rend pas compte quand on le vit mais seulement une fois que c'est parti. Ce genre de bonheur là.

Elle a eu une enfance heureuse.

Elle a fait des études très bonnes.

Au collège et au lycée tout allait bien.

Après elle a fait des sciences politiques.

Et tout était bien.

Elle était bonne pour les autres.

Elle était généreuse.

Elle n'était pas compliquée.

Elle a eu une bourse.

Elle s'est spécialisée dans le droit économique.

Après on lui a proposé un stage dans une grande entreprise libérale mais elle l'a refusé.

Elle a eu une intuition.

Elle a voulu faire du théâtre, être comédienne mais ça n'a pas duré.

Alors elle cherchait un métier où elle serait *créative*.

De la photographie, du graphisme ou peut-être du dessin, du design.

Elle se posait des questions.

Après ça elle n'a plus trop su ce qu'elle voulait faire. Alors elle a pris une *année sabbatique* comme ça se faisait à l'époque pour se *donner le temps*. Elle est partie en Australie, elle y a vu les aborigènes, les plages, les kangourous bien sûr plus gros qu'elle ne pensait, l'opéra de Sidney mais elle a préféré Canberra. Elle est revenue, elle était contente de son voyage, à un moment elle avait loué un van avec des gens rencontrés ça et là et qui voyageaient pour des raisons similaires et ainsi ils se regroupaient sous la communauté dite des backpackers.

Là-bas, elle avait eu une aventure avec un Coréen qui voyageait aussi en van et se posait aussi des questions mais ça n'a pas duré.

Quand elle est rentrée, elle a passé des entretiens.

Elle a eu un travail.

Elle a fait sa vie.

Et puis il y a eu la crise.

Il s'est mis à pleuvoir sur sa vie.

C'est ce temps-là dans lequel elle se trouve maintenant.



1ère personne

Si seulement on pouvait...

Deuxième personne

Changer de peau.

1ère personne

Oui. Quelque chose comme ça. J'en suis arrivée à un tel dégoût de moi-même. J'ai l'impression d'être une plante qui pourrit sur pied. Quand je repense à mon enfance, à tout ce dont je rêvais, à ce tout ce que j'imaginai de ce que serait la vie après, après, après quoi ? Et maintenant je suis hors de l'histoire.

Deuxième personne

Et en même temps vous vous aimez encore.

1ère personne

Oui. Je ne sais pas. Un peu. Je suis épuisée.

Deuxième personne

Depuis combien de temps est-ce que vous n'avez pas mangé ?

1ère personne

Je ne sais pas. Ça fait du bien.

Deuxième personne

On dirait un petit animal apeuré.

1ère personne

J'avais faim.



4ème personne

mais c'est quoi exactement

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

je sais pas c'est difficile à dire c'est comme si je sais pas comme si je me vidais de l'intérieur comme si j'avais une gastro de l'âme une gastro spirituelle ou un truc comme ça

4ème personne

bizarre

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

je veux dire je ne me reconnais plus j'ai des attitudes des tu vois le lait par exemple les produits laitiers le fromage n'importe quel fromage tu vois tout ça le yaourt avant j'aimais eh bien plus maintenant et j'aimais vraiment ça des vidéos sur internet j'aimais bien regarder maintenant plus plus du tout du tout par contre

4ème personne

en revanche

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

en revanche je détestais la techno la new-wave ce genre de truc

4ème personne

c'est pas du tout le même genre de truc

Peu à peu la 1ère personne dans la 3ème personne

non mais ce genre de truc tu vois bien et maintenant j'adore mets moi un morceau non pas celui-là oui voilà celui-là je peux danser toute la nuit là-dessus j'adore tu vois je n'aurais jamais pu danser là-dessus j'aurais trouvé ça simplement mauvais et maintenant c'est bizarre j'adore non mais pour la bouffe c'est hallucinant le fromage le lait boire du lait frais j'arrive pas à y croire j'adorais et maintenant rien qu'en voir en rayon ça me beuh

4ème personne

c'est pas vraiment que tu te vides alors tu changes

LA POSSESSION

BIOGRAPHIES

François-Xavier Rouyer naît au milieu des années 80. Il poursuit parallèlement des études de cinéma (Master à Paris III) et de théâtre (Master de mise en scène à la Manufacture de Lausanne). Il écrit et met en scène pour le théâtre : *Spécimen* (ed les Cygnes), *Nuit* et réalise des courts-métrages. En Juin 2014, il présente une adaptation de *L'Ève Future* au Théâtre de Vidy-Lausanne (Burn Out 1). Il crée ensuite *Hôtel City*, œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant 50 comédiens issus de la Manufacture, présentée au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chaux-de-fonds en 2016. Il collabore régulièrement avec des metteurs en scène tels que Robert Cantarella, Gildas Milin et Philippe Quesne. Avec Philippe Quesne, il prépare actuellement *Crash Park* à Nanterre-Amandiers et *Usher* à l'Opéra Unter den Linden de Berlin. Il co-écrit avec Stéphane Bouquet, *Protocole fantôme*, pièce traduite en tchèque et jouée à Prague en mai 2017 avec le soutien de l'Institut Français. Responsable du « Pôle Auteur » des conservatoires d'art dramatique de la Mairie de Paris, il intervient régulièrement à l'École Nationale d'Art Dramatique de Montpellier, à Preparts (Bruxelles) et à la Manufacture de Lausanne. Il écrit et met en scène *L'autre Cool*, spectacle de sortie de la promotion 2018 de l'ENSAD Montpellier. Il prépare actuellement une création franco-japonaise à Tokyo sur le thème de la croyance et une nouvelle pièce en France pour la saison 2019-2020, *La Possession*.

Pauline Belle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Promotion 2013) où elle fait ses classes auprès de Dominique Valadié, Philippe Duclos, Jean-Paul Wenzel, Christophe Maltot, Mario Gonzalez, Eloi Recoing... Elle joue au théâtre sous la direction d'Anne-Laure Liégeois (*Macbeth*), Alain Françon (*Le Moment Psychologique*), Cécile Backès (*Mémoire de fille*) Stéphanie Tesson (*Alice et les merveilles*), Sylvain Martin (*L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*), François- Xavier Rouyer (*Nuit*), Robert Cantarella (*Violentes Femmes*), Rodolphe Congé (*L'incroyable matin*), Jean-Paul Wenzel (*Antiogne 82*) et au cinéma pour Christophe Honoré (*Les Malheurs de Sophie*). Elle enregistre régulièrement pour des réalisateurs de fictions radiophoniques tels que Juliette Heymann, Laure Egoroff et Etienne Vallès. Elle vient avec Thibault Duval et la Multinationale de terminer une adaptation pour les collèges du *Cid* de Pierre Corneille pour deux comédiens et sous-titrée *Itinéraire d'un jeune homme*.

Romain Daroles est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Il découvre une répétition générale des Maîtres chanteurs de Wagner au Théâtre du Capitole de Toulouse et, après un baccalauréat scientifique, poursuit des études littéraires qui se solderont avec l'obtention d'un Master en Littératures Françaises à la Sorbonne (Paris). Parallèlement, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique du 6ème arrondissement de Paris dans la classe de Bernadette le Saché, ainsi que sa passion pour l'opéra. Toujours plus mélomane, il est accepté à la Manufacture de Lausanne en Bachelor Théâtre où il accomplit un travail de fin d'études au croisement de ses goûts théâtraux, entre littérature et opéra. Diplômé en 2016, il a joué depuis sous la direction de Gianni Schneider, Marie Fourquet ou Alain Borek. Il collabore régulièrement avec François-Xavier Rouyer. Depuis octobre 2017, il joue *Phèdre!* dans les lycées, d'après *Phèdre* de Jean Racine, spectacle mis en scène par François Gremaud et co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne. Avec François-Xavier Rouyer et Mathias Brossard au sein de la compagnie *La Filiale Fantôme* il crée *Vita Nova* au festival du Far (Nyon, Suisse) qui sera repris ensuite au théâtre de Vidy.

Julia Perazzini (née en 1982 à Lausanne) est comédienne diplômée de la Manufacture à Lausanne en 2006. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Emilie Charriot, Denis Maillefer, Guillaume Beguin, Mathieu Bertholet, Vincent Bonillo, Vincent Brayer, Adina Secretan, Philippe Wicht, Julie Gilbert et Frédéric Choffat en Suisse Romande. En Belgique avec Isabelle Pousseur et en France avec le collectif PHP, Véronique Aubouy, César Vayssié, Nicolas Doutey, et Emilie Rousset avec qui elle vient de tourner le film *Rituel 3* pour Hors Champ, festival du Centre Pompidou. Elle a fait une création indienne de Amitesh Grover à Dehli, projet de Pro Helvetia.

En 2016 la pièce *King-Kong Théorie* d'Emilie Charriot, dans laquelle Julia Perazzini joue l'un des rôles principaux fait partie de la première Sélection suisse en Avignon. Elle a joué le rôle féminin principal de la série CROM, réalisée par Bruno Deville et au cinéma dans les longs métrages de Lionel Baier, Véronique Aubouy et Benoît Mariage, ainsi que dans de nombreux courts métrages. Elle participe régulièrement à des performances dans des galeries d'Art contemporain et travaille avec des artistes pour leurs vidéos ou performances (Mathieu Coppeland, Anne Rochat, Pauline Julier, Simon Ripoll-Hurier, Anne-Sylvie Henchoz, Sébastien Verdon, Marie-Luce Ruffieux, Gilles Furtwangler).

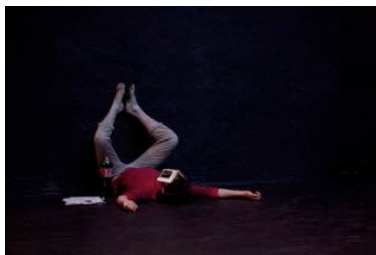
Mélina Martin naît d'une mère grecque et d'un père romand à Lausanne en 1993. Elle suit une 1ère formation de danse à Dance Area à Genève. En 2013, elle intègre La Manufacture, où elle fait de précieuses rencontres, notamment avec Jean-Michel Rabeux, Nicolas Bouchaud, Lucie Valon, Yves Hanchar et Oscar Gómez Mata. Dans le cadre des projets d'été de La Manufacture, elle joue dans «PASSE» mis en scène par Jean-Daniel Piguet, ainsi que dans le projet de fin de Master «PAS PERDUS» de Jean-Daniel Piguet. En 2015, elle obtient le Prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald. Une fois diplômée, elle joue dans la pièce multilingue « Counting Out » avec le théâtre de la Grenouille, à Bienne et danse dans "Democracy in America" de Romeo Castellucci, au théâtre de Vidy puis crée son solo *Opa* à l'Arsenic (Lausanne) repris ensuite au théâtre de Vidy.

Hervé Coqueret est un artiste plasticien et réalisateur français, né en 1972 et vivant à Paris. Diplômé de l'école des beaux-arts de Nantes en 1999, il réalise de nombreuses expositions et résidences en France et à l'étranger (Nantes, Bordeaux, Lille, Paris, Madrid, Tokyo...). Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations ou de vidéos. En 2009 produit par Mezzanine Films et en collaboration avec Cécile Bicler, il réalise son premier court métrage : *Patrick Patrick Club Suicide* (Fiction 18 min) puis *Au bord du monde* en 2011 (fiction, 27 min) et *La porte* en 2013 (fiction, 22 min) qu'il écrit et réalise seul. Ces films ont été présentés à la télévision française (France 2) et dans de nombreux festivals, Paris, Clermont Ferrand, Toronto, Gijón, Nice. Depuis 2014, il approche la scène en tant que scénographe notamment pour Olivier Veillon, *Manœuvres in the dark* au T2G et François-Xavier Rouyer, *Hotel City* (Festival New-Now, Amsterdam), *L'Autre Cool* (Printemps des comédiens 2018). Il prépare actuellement son premier long-métrage, *Glycero Grill*.

La Multinationale est une compagnie de théâtre française, liée à la compagnie suisse *La Filiale Fantôme* alliant le théâtre, le cinéma et les arts plastiques, imaginant de nouveaux formats de représentations au sein des infinies combinaisons offertes par notre monde contemporain. En renouvelant toujours l'approche, l'organisation et la production de chaque travail, les deux compagnies pensent ensemble aux manières de constituer des réseaux, des communautés de création.

www.lamultinationale.org

Précédents projets



L'ÈVE FUTURE



HOTEL CITY



PROTOCOLE FANTÔME

L'ÈVE FUTURE (2015) Théâtre de Vidy-Lausanne, Adapté du roman de Villiers de l'Isle-Adam
Avec Romain Daroles, Marie Fontannaz, Loïc le Manac'h

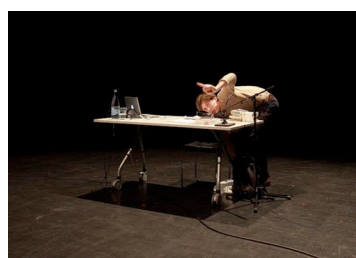
HOTEL CITY (2016-20..) Installation d'Arts Visuels réunissant plus de 50 comédiens, exposé à
Lausanne (LaManufacture), Amsterdam (New-Now Festival), La-Chaux-de Fonds (Centre d'Art Contemporain)

PROTOCOLE FANTÔME (2017-2018) Pièce co-écrite avec Stéphane Bouquet
Traduite en Tchèque et jouée à Prague (Mai 2017), Festival Zoom à Paris, Théâtre Ouvert avec Pauline Belle.

Projets en cours de création ou en tournée



L'AUTRE COOL



VITA NOVA



LA POSSESSION

L'AUTRE COOL (2018) François-Xavier Rouyer
Spectacle de sortie de l'ENSAD Montpellier – Création Printemps des comédiens 2018 puis tournée

VITA NOVA (2018-2019) avec la Filiale Fantôme
Spectacle créé au Far (Nyon) avant reprise au théâtre de Vidy

LA POSSESSION (2018-2019) Pièce de François-Xavier Rouyer

LA POSSESSION

Création 2019

Écriture et Mise en Scène

François-Xavier Rouyer

Scénographie

Hervé Coqueret

Jeu

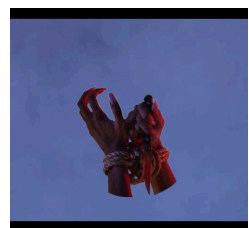
Pauline Belle

Romain Daroles

Mélina Martin

Julia Perazzini

Texte intégral disponible sur demande



LA POSSESSION

+

LAMULTINATIONALE

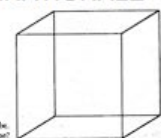


Fig. 4. Keep staring at this cube.
Does it change shape?

www.lamultinationale.org